Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 69 (1997)

Heft: 3

Artikel: Retour aux sources

Autor: Giuliani, Jean-Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129534

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RETOUR AUX SOURCES

S'il a pour objectif initial de favoriser l'accès à un logement confortable au plus grand nombre, le mouvement coopératif a donc un rôle fondamental à jouer tant au niveau économico-social que sur le plan technologique et industriel. Mais un autre paramètre, politique celui-là, freine l'essor harmonieux de la construction de logements «pour tous». L'absence d'un droit au logement et la pratique de loyers à des prix hors de proportion avec les revenus moyens de la population, souvent soumise à des règles contractuelles inéquitables, provoquent encore des litiges entre locataires et propriétaires, dignes du siècle passé.

Quel était le loyer à payer pour une habitation gréco-romaine du Ve s. av. J-C?
Réponse: constatons initialement que l'architecture grecque et romaine a été essentiellement de nature sacrée, publique, voire militaire durant cette période. Pourtant, l'architecture domestique nous apprend que le plan de l'organisation d'une maison individuelle était «normalisé», les institutions démocratiques grecques, égalitaristes, sont à l'origine de cette uniformisation. Toutes ces maisons standardisées ont une superficie d'au moins deux cents mètres carrés, un hall d'entrée conduit à une cour. Une salle à manger (banquets) est complétée par une grande pièce de séjour, les chambres à coucher, l'appartement des femmes, sont à l'étage. Le loyer d'une telle maison était d'environ cinquante drachmes par an (par comparaison, il faut savoir que le salaire journalier est d'une drachme), il fallait donc travailler cinquante jours par année pour payer son loyer. Aujourd'hui c'est nonante à cent jours qu'il faut consacrer pour louer un appartement dont la surface n'est que la moitié de celle d'un habitat gréco-romain.

«VINGT-TRENTE» DÉCADES CRUCIALES

Ces deux décennies du XXe s. sont d'une portée novatrice, non seulement dans les disciplines artistiques et culturelles, mais aussi et parallèlement dans le domaine socio-politique. Après la Première Guerre mondiale, l'Europe est exsangue.
Dès 1919, l'architecte Walter Gropius (1, qui idéologiquement peut être rattaché à un «socialisme spiritualiste» dirige le Bauhaus (2. Apparaissent alors dans le domaine de la construction, deux concepts: standard et module.
Les architectes Gropius (1, Le Corbusier (4, Wachsmann (5, Mies Van der Rohe (6, pour ne citer que ceux-là, ont prôné la coordination modulaire et la standardisation. De cette démarche, émergent de nouvelles valeurs esthétiques et morales. C'est aussi une volonté sociale de mettre à disposition des populations, des logements économiques. Grâce à une production rationnelle, aux coûts réduits, les loyers s'en trouvent abaissés. Dans ce processus, technologie et économie sont donc remis en cause. Encore faut-il que le marché soit suffisamment étendu. Le Bauhaus (2, c'est aussi une approche sociologique de l'architecture, ce facteur s'accentuera sous la direction de l'architecte suisse Hannes Meyer (7 qui organise l'école - reconnue de rang universitaire - sur une base coopérative. La Cité d'habitation de Törten-Dessauz projetée en 1926 par W. Gropius (1 ainsi que l'Ecole de la Confédération générale allemande du Travail à Bernau (1928-1930) sont réalisées par des «cellules coopératives» regroupant enseignants et étudiants. Des dissensions internes, puis l'avènement des nazis et l'engagement marxiste d'Hannes Meyer ont mis fin à l'enseignement du Bauhaus (2 (1938) considéré comme anti-allemand en raison de son style international, anonyme et bolchevique et aussi comme repaire de juifs, à cause de son toit plat d'origine orientale. La plupart des professeurs émigrèrent alors aux USA où un New-Bauhaus y fut fondé.

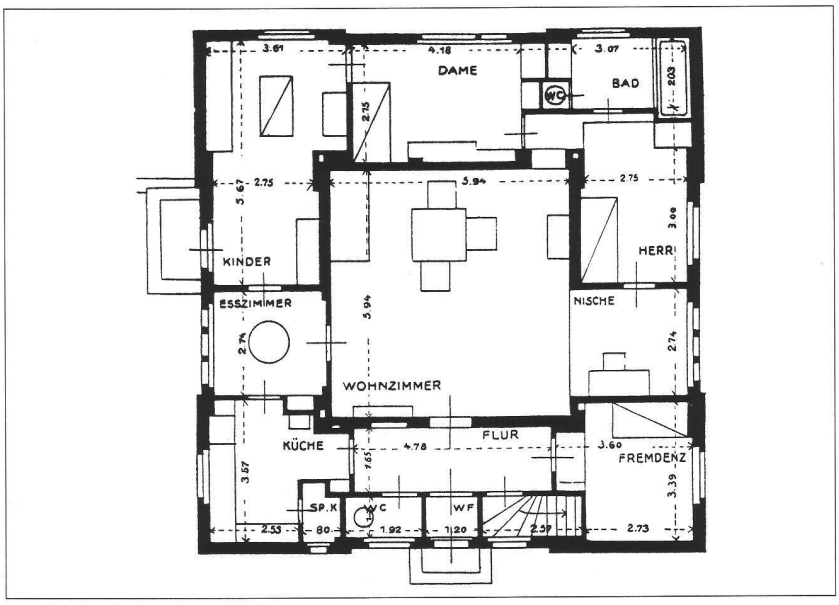
LES CHANTIERS SOCIAUX

En 1958, W. Gropius tenta vainement à Darmstadt d'ouvrir un nouvel institut du Bauhaus, puis, en Allemagne toujours, la Hochschule für Gestaltung (8, sous la direction de Max Bill reprit le flambeau dans les années cinquante. Pour des raisons politiques aussi, cette école fut fermée. Enfin en 1979, à Berlin, s'est ouvert un centre d'archives du Bauhaus et de design qui diffuse des théories, organise des expositions et se consacre au patrimoine et à l'environnement. Le sociologue suisse et ancien enseignant à l'EPFZ, L. Burckhardt (9 y est très actif.
Toujours dans la sphère germanophone, l'architecte Martin Wagner (10, mort en 1957 aux USA, prône dans sa thèse de doctorat un nouvel urbanisme à travers lequel la commune aborderait les problèmes sociaux comme une entreprise privée. En 1919, il lance le mouvement des «Chantiers sociaux» avec ses fameuses «Bauhütten», l'année suivante sera créée l'Union des Chantiers sociaux. En 1924, il fonde la société coopérative Dewog et réalise les premières productions industrielles. En 1933, les nazis le chassent, il émigre en Turquie, puis aux USA.
Jean Prouvé (11, en France à Nancy, produit à son tour des éléments préfabriqués en tôle d'aluminium et aussi des structures notamment pour résoudre à moindre coût, en 1954, pour l'Abbé Pierre (12, le problème des mal logés. En Suisse, mentionnons encore et toujours pour l'exemple, la Cité du Werkbund (3, Neubühl (1930-32) près de Zurich, véritable manifeste de la cité d'habitation élaborée à partir d'une philosophie progressiste et d'esprit coopératif. Autre exemple remarquable, la cité Halen (14, près de Berne (1959-61) est l'œuvre d'un collectif d'architectes dont le statut est celui d'une société coopérative. L'œuvre bâtie de l'Atelier 5 (15, est issue d'un travail communautaire. Outre la Cité Halen, l'Atelier 5 a construit de nombreuses colonies d'habitations en Suisse et à l'étranger.
En Suisse romande, l'Atelier des

Architectes Associés (16, (coopérative d'architectes) a marqué de son empreinte le logement standardisé et préfabriqué par éléments, mis en œuvre selon une coordination modulaire efficace d'une grande qualité technique développée par la firme IGECO SA. Malheureusement, les programmes trop restreints en Suisse, de construction de logements, n'ont pas permis des réalisations de grande envergure et, en Suisse romande, le quartier de l'Ancien Stand (13, (1963) à Lausanne réalisé par l'AAA est exceptionnel quant aux performances technologiques et économiques.

COOPÉRATISME, PÉDAGOGIE ET ARCHITECTURE

Les besoins en logements populaires sont tels durant ces années vingt-trente, marquées par une crise économique entre deux guerres, qu'ils engendrent une véritable conscience pour une «pédagogie du logement» dans les milieux d'enseignement de la construction et de l'architecture. Les idées coopératistes connaissent un engouement spectaculaire: coopération, standardisation, équilibre et harmonie de l'individu et de la société sont les composantes pour aboutir à un urbanisme progressiste, c'est-à-dire à échelle humaine.



1923. Bauhaus. Projet d'une habitation par G. Muche et A. Meyer (extrait de Bauhaus archives M. Droste éd. Taschen)

Cette triade: coopératisme, pédagogie et architecture constitue les stigmates d'une période d'affrontement politique et social pendant laquelle l'esprit libéral fut submergé par l'idéologie communiste, à son tour terrassée par les idées d'extrême-droite génétiquement apparentées à un nouvel étatisme qui a enfanté la déferlante «pensée unique» d'aujourd'hui et son néocapitalisme déshumanisé.

Le coopératisme pourrait bien être alors l'état d'équilibre consensuel pour habiter, dans les meilleures conditions pour tous, dans une société déstabilisée.

Les décades «vingt et trente» de ce XXe s. sont un repère à ne pas jeter aux oubliettes. *Jean-Pierre Giuliani*

RÉFÉRENCES

Notice biographique

– **Atelier des Architectes Associés** (16: collectif d'architectes (coopérative) fondé à Lausanne (1961) réunissant G. Cocchi (1928), A. Décoppet (1926) N. Petrovitch-Niegoch (1924), L. Veuve (1930), R. Vittone (1927), M-R. Weber (1928), R. Willomet (1926), a réalisé en communauté des logements, des bâtiments industriels et administratifs, touristiques, hospitaliers. Le groupe AAA est dissout depuis 1976.

– **Atelier 5** (15, collectif d'architectes (coopérative) fondé en 1959 par N. Morgenthaler, A. Pini, R. Hesterberg, E. Fritz, H. Hostettler; les habitations en série à Flamatt est la première réalisation de l'Atelier 5. La notoriété est atteinte avec la Cité Halen (14 (1959-1961) colonie d'habitations en «tapis», citons aussi la Cité Thalmatt (1968-1974). l'Atelier 5 s'exprime aussi en Allemagne et en Angleterre en construisant également des édifices hospitaliers, des ensembles résidentiels, des logements pour étudiants, des bâtiments culturels.

– **Abbé Pierre** (12. En 1954, les Chiffonniers d'Emmaüs furent fondés pour secourir les sans-logis, l'action humanitaire et sociale de l'Abbé Pierre a une notoriété universelle.

Lucius Burckhardt (9, sociologue, enseignant à l'EPFZ (démission après mai 1968), rédacteur de «Das Werk», proche de l'architecte W. Forderer, actuellement chercheur auprès des Archives du Bauhaus à Berlin. Nombreuses publications.

– **Hochschule für Gestaltung** (8. (Ecole Supérieure de Design) co-fondée par Max Bill en 1950 à Ulm (Allemagne). C'est en quelque sorte une répétition du Bauhaus. Cette université a été construite par Max Bill. Après le départ de celui-ci du rectorat, c'est Maldonado qui lui succéda. L'école fut ensuite fermée pour des raisons politiques.

– **New Bauhaus**: dès 1937, Moholy-Nagy, l'un des maîtres du Bauhaus en Allemagne, émigré aux USA, tenta de reprendre à Chicago l'enseignement et la méthodologie de la célèbre école allemande qui devint par la suite (1946) l'Institute of Design.

– **Jean Prouvé** (11 (1901-1984), constucteur ferronnier. Il construit du mobilier métallique, des cloisons amovibles, des cages d'ascenseurs. Son projet est d'industrialiser le bâtiment. Il développe un atelier cogéré, construit des pavillons en métal. Après la guerre 1939-1945, il réalise des façades, des structures, des couvertures, des toitures en aluminium qui devient son matériau de prédilection. Il collabore avec les grands architectes d'alors: Le Corbusier, Novarina, Zehrfuss, etc. Il enseigne au CNAM à Paris. Il sera le président du jury du Concours du Centre Georges-Pompidou à Paris.

– **Konrad Wachsmann** (5 (1901-1980): il est le premier théoricien de l'industrialisation du bâtiment. Il prône l'idée de production en masse, c'est-à-dire d'un nombre élevé d'éléments semblables. Menuisier de formation, il collabore avec les plus grands architectes dans le monde entier. Il fut lauréat du Prix de Rome et construisit la maison de vacances d'Albert Einstein (1929). Il a mis au point des systèmes porteurs à grandes surfaces et a enseigné aux USA.

– **Martin Wagner** (19 (1885-1957) Architecte allemand ETH de Dresde et de Berlin. Il a œuvré dans la fonction publique pour l'élaboration des plans d'urbanisme du Grand Berlin, puis dans le cadre des coopératives. Il a introduit la fabrication en séries. Il a fondé aussi la revue «Das Neue Berlin». Aux USA, il a établi les premiers plans de circulation adaptés à l'ère de l'automobile. M. Wagner a enseigné à l'Université de Harvard.

– **Werkbund** (3. Le Werkbund a pris naissance en Allemagne dès 1907. But: recherche de la qualité dans la production artisanale et industrielle. Animé par des architectes novateurs, tels H. van de Velde, P. Behrens puis B. Taut, W. Gropius, H. Scharoun, M. van der Rohe. C'est sous son impulsion que se réalisa à Stuttgart la Cité modèle du Weissenhof, très attaquée par «la droite». Les meilleurs architectes de l'époque y ont participé. De Gropius à Scharoun et de Le Corbusier à J.J.P. Oud.

En Autriche, le Werkbund a été fondé en 1913, animé par des architectes renommés: J. Hoffmann, A. Loos, R. Neutra, H. Häring, etc. Ils réalisent à Vienne une cité exemplaire.

En Suisse, le Werkbund a vu le jour aussi en 1913. Il organise en 1918 une grande exposition consacrée aux logements ouvriers et des classes moyennes. En 1930, il construit à Zurich la Cité Neubühl. «Das Werk» est l'organe officiel du Werkbund, son objectif: intégrer créateurs, maître d'ouvrage, industriels et grand public. Ses rédacteurs les plus influents: H. Bernoulli, A. Roth, B. Huber, L. Burckhardt, ont fait de cette revue un périodique majeur de la scène artistique suisse.

En Tchécoslovaquie, ce mouvement a connu un certain essor en construisant des ensembles d'habitation expérimentaux. On peut citer comme exemple le quartier «Baba» (1932) à Prague.

Le Werkbund est toujours actif.

Walter Gropius	(1: voir	«Habitation»	N° 2/1996/1997
Bauhaus	(2:	"	N° 4/1996
Le Corbusier	(4:	"	N° 4/1996-2/1997
M. van der Rohe	(6:	"	N° 2/1996
Hannes Meyer	(7:	"	N° 2/1996
Ancien Stand Lausanne	(13	"	N° 1/1997